Zeitschrift: Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia

Herausgeber: Verband Geographie Schweiz ; Geographisch-Ethnographische Gesellschaft Zürich

Band: 43 (1988)

Heft: 1

Artikel: Genève ou les acteurs de la territorialité urbaine

Autor: Cordey, Philippe

Kurzfassung: Pour une géographie de la territorialité

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-872626

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

quantitatif des activités. Des préoccupations plus qualitatives, écologiques, induisent des attitudes nouvelles parmi les décideurs et les usagers qui n'agissent plus sur le terrain de la confrontation frontale plus ou moins violente. Entre les trois phases présentées, une nouvelle génération d'acteurs est apparue en même temps que changeaient les conditions du développement économique. L'exiguité du territoire genevois ainsi que les réelles préoccupations au sujet de la qualité de la vie obligent à des attitudes plus consensuelles qui changent complètement le sens de la résistance des usagers. Celle-ci, plus discrète, n'est plus le privilège de tel ou tel groupe d'acteurs.

Conclusion: pour une géographie de la territorialité

La géographie de la territorialité explique la production sociale sous la forme d'un enjeu entre les hommes qui s'affrontent sur le terrain de l'appropriation et de l'aménagement du territoire pour y construire des lieux de vie. Les décideurs-aménageurs et leurs exécutants accordent une valeur d'échange à ce territoire considéré comme une marchandise. Les revendications des usagers, lorsqu'elles existent, accordent une valeur d'usage à ce territoire considéré comme un lieu d'expression et d'affirmation d'identités individuelles et collectives. En privilégiant une observation à grande échelle, la géographie de la territorialité met en valeur des faits et des vécus qui permettent la mesure des écarts entre les perceptions d'échange et d'usage privilégiées par les différents groupes d'acteurs.
La découverte de la territorialité s'inscrit dans un mouvement général d'enrichissement des problématiques des sciences sociales ayant découvert la nécessité de mettre en perspective réciproque de multiples projets sociaux pour comprendre les systèmes relationnels liant les hommes à leur environnement physique et humain. Elle rend ainsi compte d'une analyse à grande échelle des relations humaines pour aboutir au sens de l'organisation du territoire à partir du pouvoir qui caractérise les groupes d'acteurs en présence. Ce type d'analyse cherche à rendre explicite ce que les acteurs cherchent implicitement dans les relations qu'ils entretiennent entre eux. La finalité, c'est la mise en place d'une théorie scientifique de ce dont les gens ont d'expérience quotidienne et qui restitue le travail accompli par chacun dans un contexte macroscopique. Sur le plan urbain, l'observation à l'échelle des acteurs est un moyen de faire comprendre qu'une ville ne peut se figer dans des formes auxquelles la société aurait attribué certaines valeurs. Elle est, au contraire, le lieu d'une aventure sociale à travers laquelle se réalise une expression anthropologique des sociétés[8].

Notes

[1] Voir à ce sujet les écrits de CL. RAFFESTIN:
- Pour une géographie du pouvoir (LITEC; Paris, 1980).
- «Paysage et territorialité» (Cahiers de Géographie du Québec, vol. 21, pp. 123–134, 1977).

[2] Voir PH. CORDEY:
- Appropriation et aménagement du territoire: Genève, essai d'écologie urbaine (PETER LANG AG, Bern, 1984).
- «Pour une géographie écologique: interprétation d'une mise en jeu des acteurs à travers l'analyse des coûts sociaux de la rénovation urbaine» (Cahiers de Géographie du Québec, vol. 29, no 78, pp. 405–413, 1985).

[3] J. ATTALI, La parole et l'outil (PUF, Paris, 1976).

[4] Ibid.

[5] Créations rendues possibles par les lois HLM ainsi que par la loi sur l'expansion de l'agglomération urbaine de 1957.

[6] CH. TOPALOV, Les promoteurs immobiliers (Mouton, Paris, 1979).

[7] Voir à ce sujet PH. CORDEY, PH. GFELLER, J. MARTIN, «Les luttes urbaines à Genève» (Revue suisse de sociologie, vol. 12, no 3, pp. 451–469, 1986).

[8] Voir A. MÉDAM, Conscience de la ville (Anthropos, Paris, 1976).